

**Allemagne - Union européenne -  
États-Unis - Conférence de presse  
conjointe de M. Jean-Marc Ayrault,  
ministre des affaires étrangères et  
du développement international, et  
de M. Sigmar Gabriel, ministre des  
affaires étrangères allemand -  
Propos de M. Jean-Marc Ayrault  
(Paris, 28 janvier 2017)**

(...)

Q - Bonjour, une question pour les deux ministres. Deux questions, en fait. La première question : quelle est votre réaction aux mesures prises par le président Trump pour restreindre l'immigration des immigrés et des réfugiés aux États-Unis ?

R - Alors d'abord, concernant les réfugiés. Nous, nous sommes confrontés, et l'Allemagne encore plus, aux conséquences des guerres. Le plus grand nombre des réfugiés vient de Syrie ; la moitié de la population est déplacée ou réfugiée dans les pays voisins et aussi en Europe. Et nous avons des engagements internationaux que nous avons signés. Aussi, l'accueil des réfugiés qui fuient la guerre, qui fuient l'oppression, cela fait partie de nos devoirs. Nous devons nous organiser pour faire en sorte que cela se passe de façon équitable, juste et solidaire. C'est pourquoi la concertation et la solidarité européennes doivent continuer à jouer pleinement et chaque nation doit y prendre sa part afin que nos sociétés ne soient pas déstabilisées, mais qu'elles tiennent en même temps nos engagements et qu'elles soient fidèles à nos valeurs.

Vous me posez une question sur une décision récente, elle ne peut que nous inquiéter. Mais il y a beaucoup d'autres sujets qui nous inquiètent. C'est la raison pour laquelle nous avons aussi échangé, Sigmar et moi, sur ce que nous allons faire. Lorsque notre collègue américain, Rex Tillerson, sera officiellement nommé, l'un comme l'autre nous prendrons contact avec lui. Moi j'ai déjà envisagé un rendez-vous téléphonique pour, ensuite, l'inviter à Paris afin de discuter point par point et d'avoir une relation claire sans invectives. Ce sera une relation avec de la clarté, de la cohérence et si nécessaire de la fermeté, pour défendre nos convictions, nos valeurs, notre vision du monde et nos intérêts, parce que nous avons aussi des intérêts à défendre, Français, Allemands, Européens. C'est tout ce que nous avons à faire maintenant.

(...)/.